Jean-Claude Guicheney : un LDH bordelais qui rêve d'interdire toute manif anti-islam

écrit par Paul Le Poulpe | 4 avril 2018



Si, si, Jean-Claude Guicheney est un grand révolté ! Quand il était petit, je suis certain qu'un jour, pour marquer sa colère, il a jeté sa gomme contre un mur, si, si ! Un grand révolté, vous dis-je ! Il se définit lui-même d'ailleurs comme un "paisible révolté".

http://www.aqui.fr/mobile/article.php?id_article=12976

La preuve que ce monsieur est un homme d'engagement, il est chargé de mission au CESER (Conseil Économique Social et Environnemental Régional), un truc de la Région dont on peut

se demander l'utilité, en dehors de savoir assurer de confortables revenus à quelques militants locaux fort bien payés pour pondre un rapport de temps en temps. Ce vaillant "paisible révolté" a milité pour les éternels islamo-collabos d'Amnesty International, a été un Rocardien de la deuxième gauche, un grand décentralisateur, et a fort logiquement terminé chez d'autres islamo-collabos, ceux de la LDH. Cohérence d'un parcours, qui va de la destruction de la République une et indivisible à l'islamisation de la France par l'invasion migratoire.

Et sur l'invasion migratoire, le moins qu'on puisse dire, à la lecture des activités de la LDH locale, est que le sieur Guicheney paraît la soutenir activement, en payant de sa personne… avec les sous de nos impôts.

http://gironde.solidarite-refugies.fr/solidarite-refugies/node/13

Et il est tellement révolté, ce paisible militant de la LDH, qu'il ne trouve rien à redire quand son association passe à la caisse de Soros, pour accélérer la destruction de la France.

https://ripostelaique.com/ldh-fricotte-soros-open-society-foundation.html

Cette grande conscience de gôche a donc appris avec horreur qu'une manifestation se tenait dans sa ville, Bordeaux, ce mardi 3 avril, et que, selon son jargon, "l'extrême droite osait occuper la rue".

https://rue89bordeaux.com/2018/04/creme-islamophobes-de-france-soctroie-tribune-plein-bordeaux/



Alors, n'écoutant que son courage, ce "paisible révolté" (défense de rigoler) a foncé pour observer ce qui se passait, et se disait. Quelle témérité, il n'a pas eu peur de la "Bête immonde". Et là, il faut le reconnaître, les commentaires de ce révolté (si, si !) et de cette grande âme de la gôche bordelaise valent le coup… d'être commentés !

Jean-Claude Guicheney, membre de la LDH Aquitaine, a été alerté au dernier moment de la tenue de ce rassemblement. Il est passé « *pour voir* ».

Un militant de la LDH qui apprend au dernier moment une initiative patriote dans sa ville, cela ne fait pas très sérieux, voire très amateur. Mais sans doute monsieur était-il en week-end…

« *Ce qui est inadmissible, c'est qu'on demande d'évacuer la voix publique alors qu'il n'y avait pas de violence, pas de menace, nous explique-t-il. La police a évacué les jeunes qui paraissaient les plus virulents, qui manifestaient des signes*

de réprobation à l'égard des discours de l'extrême droite. Mais on laisse libre cours à des propos ouvertement contre l'islam. »

Bien évidemment, ce paisible révolté (si, si !) s'en prend aux forces de l'ordre, forcément dans le camp de la réaction. Il faut être d'une rare mauvaise foi pour ne pas voir que les jeunes racailles (majoritairement issues de la diversité) qui faisaient face aux manifestants, alors que la rue était bloquée (comme dans toutes les manifestations), cherchaient l'affrontement, et que quatre policiers seulement ont dû les contenir, durant de longues minutes, avant que des renforts n'arrivent. Notons que ce paisible révolté (si, si !) oublie de préciser, dans son témoignage, que les sympathiques petites racailles qu'il défend ont pété une vitrine, d'où l'arrestation musclée de l'un d'entre eux. Mais avec ses yeux de militant LDH, Guicheney n'a vu chez ces jeunes rebelles qu'une légitime réprobation des discours "d'extrême droite" qu'ils entendaient. Ben voyons !

Il rappelle que la liberté d'expression est encadrée par la loi :

« *Si la parole est libre, elle l'est tant qu'elle n'appelle pas à la haine d'une partie de la population, qui d'ailleurs, dans ce cas, fait partie de la population française.* »

Et voilà le discours du petit flic de la pensée politiquement correcte de la LDH ! Le commissaire politique qui sommeille en lui se réveille. D'abord on sent qu'il est très fâché après le préfet, qui a autorisé son initiative. Sans doute va-t-il protester officiellement, se fendre d'un courrier, écrire au ministre de l'Intérieur pour balancer ce préfet ! Si ce grand humaniste était au pouvoir, c'est certain que ce rassemblement aurait été interdit. Et le pauvre homme de gôche gémit : "*Mais on laisse libre cours à des propos ouvertement contre l'islam*". Et là, il tombe le masque. Selon les droits de l'Homme version LDH, on n'a plus le droit de critiquer

l’islam, puisque le faire serait inciter à la haine contre les musulmans ! Ben voyons ! On comprend que ce grand révolté doit frétiller devant les nouvelles lois liberticides, au service des barbus, que Macron promet de faire voter rapidement, au nom de la lutte contre la cyber-haine. Par son discours, Guicheney confirme ce qu’il est : un lèche-babouches liberticide, qui veut réintroduire le délit de blasphème en France, au profit du seul islam. Bref, un adepte de la charia.

Et comme il se permet de parler d’extrême droite, nous allons lui donner une petite leçon sur ce terme galvaudé. Aujourd’hui, au 21e siècle, la seule véritable extrême droite, porteuse d’un projet liberticide, celle dont les militants tuent ceux qui ne pensent pas comme eux, s’appelle l’islam. Que ce Guicheney écoute bien le discours de Pierre Cassen, qui parle de ceux qui ont sur les mains le sang des victimes de l’islam…

Selon lui, le rassemblement de l’extrême droite a bénéficié d’une « *surprotection policière* ».

Là encore, la plus parfaite mauvaise foi de la part de ce grand humaniste révolté (défense de rire). La présence policière n’a été rendue nécessaire que parce que des antifas plus fascistes que les vrais fascistes (et dont Guicheney se fait le complice) ont décidé d’appeler à manifester près d’un lieu où un rassemblement avait été démocratiquement déclaré. Sans la présence policière conséquente, les gaucho-fachos auraient attaqué le rassemblement, qui ne se serait pas laissé faire, et il y aurait eu du sang par terre.

C’est peut-être ce qu’aurait souhaité le grand humaniste révolté LDH Guicheney, à condition que cela soit celui des organisateurs du rassemblement…